

BERGER, Thomas R. and ROCHE, Douglas. *The Arctic Choices for Peace and Security. Proceedings of a Public Inquiry*. West Vancouver-Edmonton, Gordon Soules Book Publishers Ltd-The True North Strong & Free Inquiry Society, 1989, 286p.

Stéphane Roussel

Volume 22, Number 1, 1991

XX<sup>ème</sup> anniversaire d'Études internationales

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/702798ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/702798ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Roussel, S. (1991). Review of [BERGER, Thomas R. and ROCHE, Douglas. *The Arctic Choices for Peace and Security. Proceedings of a Public Inquiry*. West Vancouver-Edmonton, Gordon Soules Book Publishers Ltd-The True North Strong & Free Inquiry Society, 1989, 286p.] *Études internationales*, 22(1), 175–176. <https://doi.org/10.7202/702798ar>

## 2. COMPTES RENDUS

### *THÉORIES, IDÉOLOGIES ET PROBLÈMES INTERNATIONAUX*

BERGER, Thomas R. and ROCHE, Douglas. *The Arctic Choices for Peace and Security. Proceedings of a Public Inquiry.* West Vancouver-Edmonton, Gordon Soules Book Publishers Ltd-The True North Strong & Free Inquiry Society, 1989, 286p.

En mars 1989 se tenait à Edmonton le colloque sur la paix et la sécurité dans l'Arctique organisé par la société de recherche *The True North Strong and Free*. Comme ils l'avaient fait en 1987 pour la première rencontre portant sur les politiques de défense canadiennes, les organisateurs ont décidé de publier sous forme d'ouvrage le procès-verbal des exposés prononcés à cette occasion.

La paix et la sécurité revêtent ici un sens large. Les sujets abordés par les 24 orateurs touchent à des thèmes aussi divers que la protection de l'environnement, la coopération circumpolaire, les questions relatives à la défense et au contrôle des armements, l'exploitation des ressources arctiques ou encore le développement politique, social ou économique des communautés autochtones. Il ne s'agit pas, à proprement parler, de «communications scientifiques», mais plutôt d'un débat ou d'un ensemble de points de vue émanant des divers milieux gouvernementaux et non gouvernementaux, canadiens et étrangers.

Ces exposés ont avant tout une valeur introductive et s'adressent beaucoup plus au grand public qu'aux spécialistes. Ceux-ci ne doivent donc pas s'attendre à y trouver des éléments foncièrement originaux et pourraient même se sentir «frustrés» par le caractè-

rière trop général de certaines présentations. Celles-ci restent d'ailleurs beaucoup trop courtes (5-7 p.) pour permettre aux orateurs d'approfondir leur sujet et de développer une réflexion complexe ou élaborée. Dans l'ensemble cependant, les textes composant cet ouvrage répondent bien à l'objectif d'information du public fixé par les organisateurs.

L'intérêt du lecteur variera tout d'abord en fonction de ses préférences pour les diverses dimensions du sujet. Quelques exposés méritent cependant une attention particulière. Ainsi, les questions relatives au développement politique des communautés autochtones et à leur émergence comme acteur international et transnational font l'objet d'exposés particulièrement réussis. Gordon Robertson insiste sur la nécessité de laisser une plus grande place aux représentants inuit dans le processus de prise de décision des politiques arctiques du Canada. Ce développement politique apparaît en effet comme une étape essentielle à la fois dans la solution des problèmes socio-économiques des communautés nordiques et dans l'élaboration d'une politique canadienne cohérente, crédible et efficace (chap. 8). Cette émergence politique se manifeste de façon originale à travers la Conférence Circumpolaire Inuit (ICC), organisation regroupant les communautés autochtones du Groenland, du Canada et de l'Alaska (1989). Mary Simon, représentante de l'ICC, fait état des propositions avancées par la Conférence dans le but de dépasser «le cadre trop limité des politiques officielles» actuelles tant en matière de désarmement et de sécurité militaire qu'au niveau de développement socio-économique des sociétés inuit (chap. 3).

On lira également avec intérêt les chapitres consacrés aux questions environnementales, notamment les exposés de Thomas R. Berger sur la préservation de la faune nordique (chap. 4), et de l'ambassadeur Esko Rajakoski sur la proposition finlandaise de

coopération circumpolaire en matière de protection de l'environnement (chap. 6). La contribution la plus pénétrante à ce niveau est peut-être celle de Edward R. Weick sur les avantages et les inconvénients de l'exploitation des ressources de l'Arctique. L'auteur insiste sur la nécessité d'aborder ces questions avec un esprit «pragmatique» qui tient à la fois compte de la fragilité socio-économique des communautés nordiques, de la vulnérabilité de l'écosystème régional et des impératifs du développement économique et industriel (chap. 5).

Les questions touchant à la sécurité militaire font l'objet de nombreux exposés, parmi lesquels nous retiendrons surtout celui de James T. Bush qui, dans un texte très critique, dégage les grandes lignes de la stratégie de la marine des États-Unis et cherche à expliquer le refus de Washington d'adhérer à certains traités (existants et projetés) établissant des zones libres d'armement nucléaire (chap. 22). La thèse la plus approfondie est néanmoins celle du chercheur norvégien Willy Østreng qui démontre comment les activités militaires ont longtemps influencé les activités non militaires dans l'Arctique, et que ce n'est qu'avec le «découplage» de ces deux types d'activités que peut s'établir un régime de coopération circumpolaire viable (chap. 11). Signalons au passage que les positions officielles du Canada, de la Norvège et de l'Urss en matière de sécurité et de contrôle des armements dans l'Arctique font l'objet de présentation par des représentants des trois pays (chap. 14, 16 et 20).

Par ailleurs, trois exposés méritent certainement une mention particulière. Signalons d'abord la contribution de Donat Pharand qui, quoique peut-être trop générale, examine les différentes questions de sécurité, de souveraineté et de coopération sous l'angle spécifique du droit international (chap. 10). Il convient également de souligner la présentation de Walter Slipchenko qui

offre un excellent tour d'horizon des activités de coopération dans le Nord, et tout particulièrement des relations canado-soviétiques (chap. 9). Enfin, l'une des propositions les plus pertinentes (et pourtant des plus évidentes) sera formulée par Gurston Dacks. Celui-ci, dans son commentaire-résumé, mettra l'accent sur l'un des problèmes les plus criants affectant l'activité canadienne dans le Nord, à savoir le manque de coordination efficace entre les diverses agences gouvernementales, et propose la création d'un «Ministère de l'Arctique» ainsi que d'un «Comité consultatif sur la politique arctique» (chap. 27).

Ce n'est que récemment que les questions relatives à l'Arctique attirent l'attention des communautés politique, scientifique et académique, et les véritables enjeux dans cette région restent encore à cerner avec clarté. Le discours prononcé à Mourmansk par M. Gorbatchev en octobre 1987, l'urgence des problèmes environnementaux, l'émergence des revendications autochtones et l'évolution de la situation stratégique globale donnant une importance accrue aux missiles de croisière et aux sous-marins lanceurs d'engins sont autant de facteurs indiquant que la situation dans l'Arctique est en pleine mutation et que l'intérêt pour cette région ira croissant. À cet égard, *The Arctic: Choices for Peace and Security* apparaît comme un excellent guide pour tâter le pouls de cette évolution. Un ouvrage recommandé à tous ceux qui désirent s'initier aux problèmes contemporains dans l'Arctique et aux solutions avancées pour y faire face.

Stéphane ROUSSEL

*Département de science politique  
Université du Québec à Montréal*